



HAL
open science

Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880

Karima Gaci

► To cite this version:

Karima Gaci. Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880. Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde, 2024, Le rôle des institutions et des méthodologies dans la formation des enseignants de langues étrangères dans une perspective historique, 70, <10.4000/12u3h>. <hal-04835713>

HAL Id: hal-04835713

<https://hal.science/hal-04835713v1>

Submitted on 13 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

70 | 2024

Le rôle des institutions et des méthodologies dans la formation des enseignants de langues étrangères dans une perspective historique

Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880

Karima Gaci



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/10522>

DOI : 10.4000/12u3h

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Référence électronique

Karima Gaci, « Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880 », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 70 | 2024, mis en ligne le 28 novembre 2024, consulté le 12 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/10522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12u3h>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880

Karima Gaci

- 1 Thèse de doctorat préparée sous la direction de Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle) et soutenue le 16 novembre 2023 à l'Université Sorbonne Nouvelle, 437 pages.
PhD thesis prepared under the supervision of Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle) and defended on 16 November 2023 at the Université Sorbonne Nouvelle, 437 pages.

Contexte, grammaire et manuels : un dialogue notionnel au service d'une histoire du FLE

L'objectif de notre recherche

- 2 Le choix d'un sujet de thèse n'est jamais aisé, ni anodin. La dominante historique de notre travail a comme point de départ la salle de classe. Praticienne de formation, notre contexte d'enseignement-apprentissage et le présent comme temps nous ont amenée à nous intéresser à ce qui n'était pas encore le FLE, l'enseignement et la pédagogie de sa grammaire¹ dans l'Angleterre de la période victorienne. C'est au centre de cette dynamique spatio-temporelle, et en nous appuyant sur une chronologie longue, que s'est construite notre réflexion. La grammaire a toujours été un problème dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Angleterre (et ailleurs) et est toujours au cœur de nos actuelles préoccupations pédagogiques. La perpétuelle quête de réponses aux questions contemporaines de la grammaire didactique se poursuivant, nous nous étions demandée si l'histoire apporterait les réponses dont le présent a besoin. Serait-elle le remède aux persistantes difficultés pédagogiques de notre temps ? Les thèses du réseau

international *Grammaires et Contextualisation* (GreC)² nous ont inspirée dans nos réflexions naissantes autour de la grammaire et sa didactique. Ce qui a particulièrement attiré notre attention était la notion de contextualisation grammaticale renvoyant soit à des « variations (ou écarts) par rapport à une description vulgarisée transposant (ou non) des savoirs savants », soit à « [des variations] du discours moyen de la grammaire française du français en un contexte donné » (2011). Partant de cette approche, l'objectif de la thèse était de répondre à deux questionnements. Premièrement, il nous importait de savoir si nous pouvions, avec notre regard contemporain, et en nous appuyant sur un corpus de grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880, trouver des traces de contextualisations grammaticales³. Deuxièmement, toujours à partir de ce même corpus, nous souhaitions mettre au jour une éventuelle diversité des approches grammaticales et didactiques de cette époque. Dans quelle mesure le contexte global aurait pu exercer une influence sur le discours grammatical des auteurs ?

- 3 Placer la grammaire face au contexte et le contexte face à la grammaire a généré et continue de générer des tensions et dynamiques pédagogiques et réflexives qui, à leur tour, maintiennent la vivacité des discussions, des échanges et cela de manière beaucoup plus évidente lorsque nous abordons ces notions à la lumière de l'histoire. Ce voyage dans le temps est une « histoire de la sensibilité » (Corbin 1991 : 228), voire des sensibilités à la fois éducatives, pédagogiques, historiques, sociales, géographiques, sonores et artistiques avec le verbe. En effet, ce voyage nous invite à pénétrer dans de nombreux contextes et à les observer avec distance et proximité. Il y a en premier lieu les macrocontextes (géographiques, juridiques, socio-historiques) auxquels s'ajoutent des microcontextes (ici, les sphères éducatives). De manière un peu moins évidente certes, et influencée par nos précédentes recherches⁴, un dernier niveau s'y adjoint. Ce niveau contextuel porte le nom de « nanocontexte » (Gaci 2023 : 29) ; il correspond aux ouvrages, dernier échelon de cette hiérarchie contextuelle.
- 4 La complexité de ces ensembles a en réalité apporté une synergie intéressante. Ce travail propose un autre regard sur une histoire quasi millénaire entre la France, la langue française et l'Angleterre. C'est également la confirmation du lien indissoluble entre ces deux nations. La rencontre de nombreuses variables inhérentes à ce type de recherche a donné lieu à des discussions, en apparence cloisonnées, certes, mais qui ont contribué à la construction d'un dialogue quelque peu délicat, entre l'histoire, la pédagogie et le manuel de grammaire, le manuel venant matérialiser ce type de dialogue.

Pourquoi la chronologie 1750-1880 ?

- 5 Dans l'entreprise pas toujours évidente d'établir un cadre chronologique, il est intéressant de préciser que, aux prémices de ce projet de recherche, nous avons opté pour une chronologie plus vaste. Puisque la grammaire constituait le cœur de notre analyse, la logique aurait été de choisir des bornes chronologiques « grammaticales » : d'un côté la codification grammaticale de la Renaissance et de l'autre, les débuts de la grammaire scolaire. Cependant, l'option d'un cadre chronologique davantage représentatif du contexte géographique et historique de notre étude semblait s'imposer. Ainsi, guidée par la quantité d'ouvrages disponibles⁵, nous avons, pour notre analyse, pris comme point de départ la Révolution Industrielle pour nous arrêter à

l'*Elementary Education Act* de 1880 ; deux points de repère importants dans l'évolution et la transformation de la société anglaise.

Des histoires dans l'Histoire

- 6 L'Histoire est faite de micro-histoires et d'innombrables dynamiques qui font ce qu'elle est dans son unicité et sa diversité. Elle est unique du fait de sa position et de sa force de frappe capable de traverser les siècles. En effet, « l'histoire occupe une position stratégique au carrefour des sciences humaines, et offre l'image d'une discipline parvenue à l'âge de la maturité s'appuyant sur une solide tradition » (Bourdé & Martin 1997 : 15).
- 7 Notre attention s'est donc tournée vers ce qui nous reste de l'histoire, ces traces qui ont traversé le temps, les manuels, et que l'acte d'écriture a permis de pérenniser. Ces manuels, encore présents, sont la preuve indéniable que, indirectement, une histoire du FLE en Angleterre prenait forme. L'écriture de ces ouvrages, de ces opuscules de grammaire à un moment donné de l'histoire renforce l'idée que « dans l'écriture de l'histoire [...] le temps est aboli et [...] le passé est récapitulé dans [des œuvres] appelées à demeurer présente[s] à jamais » (Sot, 1993 : 749). Sans le savoir, par le biais de leurs écrits, les auteurs de ces grammaires ont contribué à l'écriture de cette histoire du FLE. En amont de cette histoire, il y avait une histoire plus globale et riche en rebondissements. L'époque victorienne a été une période de grands changements dans la vie des Anglais. La Révolution Industrielle a en effet entraîné dans son sillage des modifications sociales de grande envergure. Cette Révolution, qui devait profiter à tous, a pris une trajectoire qui a ostracisé (à dessein ?) une grande partie de sa population au point de faire vivre « la masse du peuple dans une misère aujourd'hui inimaginable » (Caravolas 2000). De ce fait, dans de telles conditions, l'accès à l'éducation, et par conséquent à l'apprentissage du français, était très restreint, uniquement accessible à quelques élèves privilégiés, privilège qui nous est rappelé au passage par la présence plus ou moins évidente du latin dans les ouvrages (langue qui a conjointement influencé les discours grammaticaux et les pratiques pédagogiques).
- 8 C'est au cœur de ce tumulte social et d'une grammaire française en évolution que nous avons détaillé notre analyse du verbe en tant que « partie du discours la plus importante [et] élément essentiel de la phrase » (Joly 1985), mais pas seulement, car le verbe (dénué de toute marque morphologique) est également une entité lexicale qui permet de dire le monde et la manière dont on le perçoit. C'est cette seconde vision du verbe qui nous intéressait et qui nous a amenée à une troisième question : dans quelle mesure les auteurs auraient pu se servir du verbe, de sa fonction grammaticale et pédagogique, pour dire autrement la société victorienne ? À première vue, notre analyse a révélé que les mutations sociales des XVIII^e et XIX^e siècles n'ont eu que très peu, voire pas du tout d'impact sur le discours pédagogique des auteurs. La société anglaise de cette époque est une société qui se cherche et recherche une stabilité et un rééquilibrage de son ordre social (impliquant, entre autres, la religion, l'accès à l'éducation et également l'aspiration à une meilleure qualité de vie). Cette quête semble avoir placé la réflexion pédagogique sous une chape de plomb.
- 9 L'histoire n'ayant pas fini de révéler ses secrets, nous laissons cette interrogation en suspens. D'autres recherches pourraient éventuellement dévoiler l'influence et la pénétration du contexte global dans les discours pédagogiques.

Le verbe : explications, exemplifications et didactique

- 10 Que ce soit une grammaire dite pédagogique ou de référence, le verbe y occupe une place centrale. C'est un passage obligatoire dans l'apprentissage d'une langue. Pour le cadre chronologique de notre travail et, nous dirions même, pour les chronologies antérieures, les étiquettes grammaticales n'existaient pas. Toutefois, la visée didactique qui se dessinait derrière les ouvrages n'était jamais très loin. D'ailleurs, les premiers ouvrages de grammaires étaient avant tout destinés à des apprenants de langue étrangère (Chervel 2006). L'analyse du corpus constitué de 26 ouvrages et auxquels se sont ajoutées d'autres grammaires du français, mais aussi de l'anglais, en amont et en aval de la chronologie choisie, a révélé une constance dans la façon de présenter cette catégorie grammaticale. Quant aux définitions, elles varient, mais l'essence même est immuable ; il faut reconnaître qu'il peut être quelque peu difficile de sortir d'un cadre définitionnel plurimillénaire. Pour en revenir à notre chronologie, nous avons remarqué très peu, voire pas du tout d'écarts dans les définitions ou la structure d'un chapitre. Même en remontant jusqu'aux premières grammaires grecques et latines, la matière grammaticale n'a que très peu évolué. Il est presque infaisable de se séparer d'un bagage linguistique aussi considérable. La conjugaison des verbes nous le remémore systématiquement (Lanly 1977, Bouard 2007).
- 11 La didactisation se passe donc en dehors du domaine morphosyntaxique. Une fois cette barrière franchie, du côté des exercices invitant les élèves à mettre en application des règles grammaticales (si de tels exercices étaient proposés dans les méthodes), nous apercevons, en filigrane, une sorte d'innovation dans la démarche des auteurs. Elle vient établir un contraste avec des explications plutôt linéaires et des tableaux qui occupent une part importante dans ce type de chapitre. À ce propos, l'emploi d'illustrations en est un bon exemple. Elles ne sont pas fréquentes pour la période étudiée, mais leur présence nous informe qu'il pouvait y avoir une sorte d'effort pédagogique parmi les auteurs, et que le verbe français pouvait avoir une identité en dehors du cadre inséparable du latin et de l'influence des grammairiens français. Il ne s'agirait pas d'une conscience pédagogique telle que nous pourrions la décrire à l'heure actuelle, mais d'une conscience pédagogique propre au contexte de l'époque et empreinte des conditions d'élaboration des ouvrages en question. Pour en revenir aux explications et définitions du verbe (mais aussi des différents modes et temps), la grande majorité des auteurs utilise le même langage que leurs homologues en France. Ce type de mimétisme ou d'imitation écarte *de facto* toute possibilité de contextualisation. Est-ce que cette importation du discours grammatical brut était motivée par la peur de dévier de ce discours dominant ? Ou alors est-ce que les objectifs que s'étaient fixés les auteurs se situaient bien au-delà du cadre éducatif et pédagogique ? Ce sont autant de questions auxquelles, nous l'espérons, le temps apportera des éléments de réponses.

Conclusions et perspectives

- 12 Nous sommes convaincue que notre contribution, plutôt rare aux dires de notre jury de thèse, ouvrira la voie à de futures explorations dans le champ de l'histoire du FLE en Angleterre. Des recherches plus approfondies des manuels, de leur spécificité, pour

comprendre davantage les démarches didactiques de l'époque victorienne, en exploitant au passage le lien entre l'auteur et son œuvre, sont en cours. Les occasions ne manqueront pas de présenter d'autres résultats qui viendront enrichir une telle historiographie de la grammaire pédagogique en développement. Ainsi, le paradoxe du temps tel qu'Aristote l'a défini semble indiquer que nous sommes au début d'un long périple et que les fouilles archéologiques doivent se poursuivre car « rien de ce qui s'est passé un jour ne doit être considéré perdu pour l'Histoire » (Benjamin 2017 : 56).

BIBLIOGRAPHIE

- BENJAMIN, Walter (2017). *Sur le concept d'histoire*. Paris : Payot. [Préface de Patrick Boucheron, traduction Olivier Mannoni]
- BOUARD, Bérengère (2007). *Structure de la proposition et construction verbale : régime, complément et transitivité dans les grammaires françaises, 1651-1863*. Thèse de doctorat en sciences du langage. Université Paris-Diderot Paris VII.
- BOURDÉ, Guy, & MARTIN, Hervé (1997). *Les écoles historiques*. Paris, Seuil.
- CHERVEL, André (2006). *Histoire de l'enseignement du français du XVIIe au XXe siècle*. Paris : Retz
- CORBIN, Alain (1991). *Le temps, le désir et l'horreur : essais sur le dix-neuvième siècle*. Paris : Aubier.
- GACI, Karima (2023). *Archéologie et architecture d'une pédagogie : le verbe dans les grammaires du français publiées en Angleterre entre 1750 et 1880*. Thèse de doctorat en didactique des langues et des cultures. Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III.
- GRAC/DILTEC. (2011). *Grammaire et contextualisations (GRAC)*. Programme de recherche. Document interne, non publié. En ligne : [<https://methodal.net/IMG/pdf/progr-grac-01-04-2011-.pdf>].
- JOLY, André (1985). « Temps et verbe dans les grammaires anglaises de l'époque classique ». *Histoire Épistémologie Langage* 7-2, 107-131.
- LANLY, André (1977). *Morphologie historique des verbes français*. Paris : Bordas.
- SOT, Michel (1993). *Un historien et son église. Flodoard de Reims*. Paris : Fayard.

NOTES

1. Dans le cas de notre travail, il s'agit plus spécifiquement de l'enseignement et apprentissage du verbe.
2. Anciennement le réseau GRAC qui était rattaché à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, et dépendait du Laboratoire DILTEC. Depuis 2017, il fait partie du laboratoire ouvert Méthodal : [<https://grec.methodal.net/Presentation-du-Reseau-GreC>].
3. Selon les thèses du groupe mentionné *supra* et, nous le précisons à nouveau, pour la catégorie grammaticale du verbe.

4. En 2016 nous avons rédigé un mémoire de recherche sous la direction de Corinne Weber et dans lequel nous nous étions intéressée aux contextualisations grammaticales dans une sélection d'ouvrages contemporains à destination d'un public anglophone. Le mémoire est consultable à l'adresse suivante : [<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04638347>].

5. Divers facteurs vont favoriser l'augmentation du nombre d'ouvrages disponibles après 1750. Ces facteurs ont notamment pour origine l'évolution de l'imprimerie, la disponibilité d'un papier moins cher mais aussi l'alphabétisation d'une partie plus importante de la population anglaise.

AUTEURS

KARIMA GACI

University of Leeds

K.Gaci@leeds.ac.uk